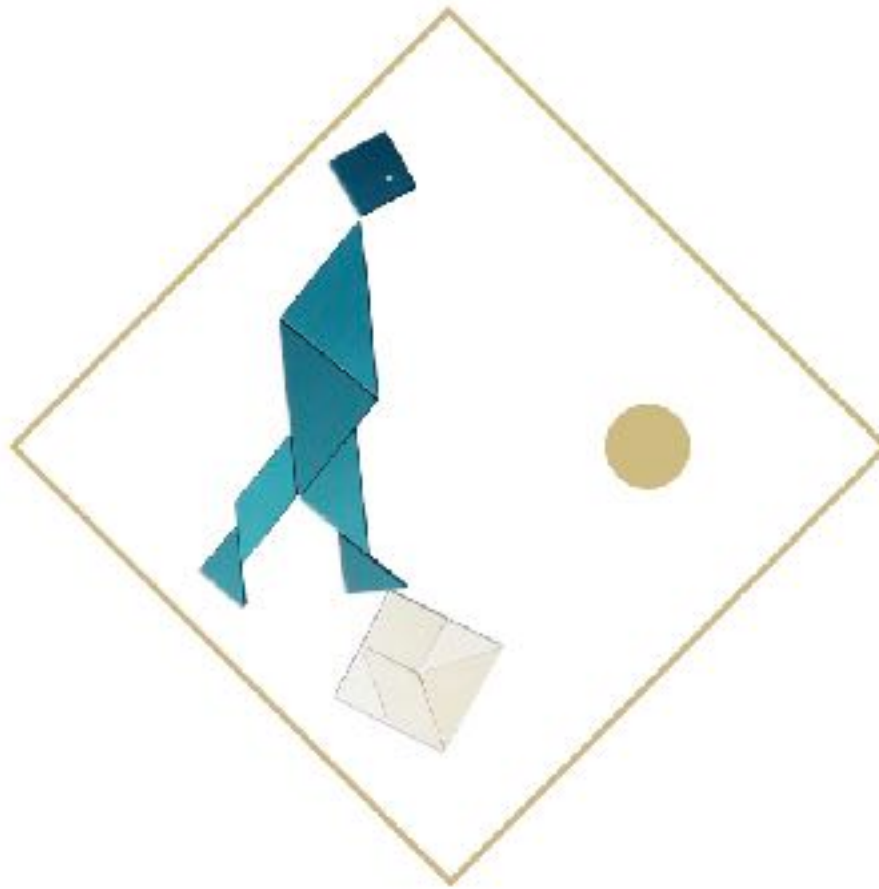


PROJET DE CRÉATION

SORTIE FEVRIER 2019



KARL

tangram animé sur toile glissante

Spectacle jeune public à partir de 3 ans

Compagnie Betty BoiBrut'

www.betty-boibrut.fr

Note d'intention des auteures

Karl est un projet de création de spectacle de marionnettes à destination du jeune public, réunissant dans un cube les manipulatrices Nathalie Avril et Lucie Gerbet, le désir est d'écrire une histoire originale racontée par le biais de plusieurs jeux de tangram et portée par la composition musicale de David Charrier.

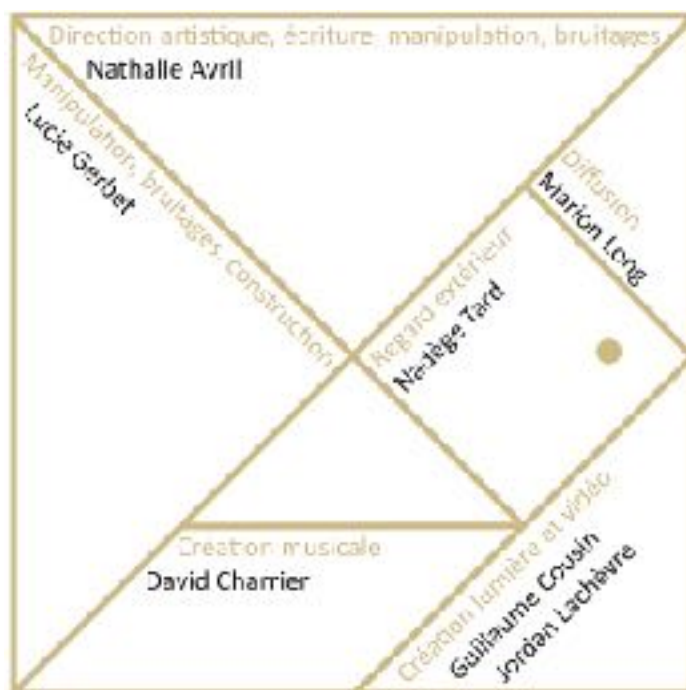
Le tangram est un casse-tête chinois composé de sept formes de bois; un carré, un polygone, et 5 triangles rectangles isocèles qui s'assemblent pour former des milliers de combinaisons différentes : personnages, animaux, objets, paysages. Un concept simple, des silhouettes schématiques rapidement identifiables : un essentiel qui fonctionne. Mais l'ombre du zèbre n'a pas de rayures... La simplicité de *Karl* n'est qu'apparente et contient une profondeur insoupçonnée. Il s'agit ici d'aller au delà de ce que l'on voit, de nos idées reçues, de nos automatismes. Un carré, sans nul doute, restera un carré. Mais que cache ce carré ? Pourquoi ne pas envisager qu'il s'agit d'un cercle ? Les définitions sont-elles immuables ? Oui, un carré est un quadrilatère de quatre côtés de même longueur et quatre angles droits. C'est inéluctable. Pourtant, c'est le « non » qui nous intéresse : couper les lignes directrices, déplacer les conventions.

Nous développons, grâce à ce jeu cartésien, une fable poétique. Contre-point audacieux, nous invitons le petit spectateur à percevoir des courbes invisibles pour les yeux mais présentes dans son imaginaire. Pour "lire" *Karl*, il lui faudra aller au-delà de ses perceptions habituelles et regarder ce qui se cache derrière les apparences. Il s'amusera à reconnaître les silhouettes cubiques qui se transforment par magie pour créer une multitudes de décors et personnages familiers. Les polygones de bois glissent sur la toile formant un ballet sans cesse en mouvement. Les contours se forment et se déforment, étonnent, fascinent, réjouissent. Les yeux sont rivés sur l'écran qui pourtant ici, n'est pas virtuel.

En utilisant ce jeu bien connu des enfants dans leur apprentissage de la perception des formes, nous souhaitons aller plus loin et donner à cet aspect logique et méthodique une dimension inverse. Celle de l'envisageable, du possible, de l'irrationnel, de l'absurde, de l'indomptable... *Karl*, notre petit bonhomme bien carré, va devoir s'y atteler et réinventer une façon de voir les choses... Celle d'arrondir les angles. Il y a les règles... et il y a la vie. *Karl* connaît bien les règles, elles rassurent... Mais qu'en est-il de la vie ?...

La thématique centrale du travail d'écriture se portera sur les notions d'amitié, de séparation, d'acceptation et de handicap. Nous souhaitons amener les enfants à percevoir le changement comme une opportunité, à penser qu'un obstacle n'est qu'une porte à pousser pour découvrir un monde que l'on n'envisageait pas : un message résolument optimiste et bienveillant pour un jeune public en apprentissage de la séparation.

Nathalie Avril et Lucie Gerbet



Note d'intention du compositeur

Lors de ma première rencontre avec *Karl*, j'ai été frappé par la simplicité d'image que recherchent les créatrices Lucie et Nathalie tout en utilisant, comme média, un casse-tête. Cela semble impossible tant les chorégraphies sont complexes. Mais le résultat, sobre et esthétique est bluffant. Les formes géométriques semblent être en lévitation. C'est fascinant de les regarder flotter sur la toile.

Cela m'a tout de suite guidé vers plusieurs axes de travail : la composition d'une musique planante et aérienne pour souligner cette magie, l'amplification du glissement des polygones et leur mouvement sur la toile pour plus de vie, les voix et les bruitages des manipulatrices pour les caractères des personnages.

Technique novatrice et exigeante dans l'utilisation de machines, de synthétiseurs et de samplers, la composition assisté par ordinateur offre des possibilités sonores inouïes. Elle permet une partition plus complexe, moderne et par conséquent parfaitement adaptée à l'esthétique de Karl et à l'énergie développée en temps réel sur la toile.

Karl et ses pièces en bois ne cessent de se disloquer, de s'assembler, de se décomposer... L'entrechoquement des pièces crée un rythme déstructuré. Je m'amuse à créer une musique aux percussions arythmiques. S'y mêle un imbroglie de boucles et d'essais de textures que j'agence comme un puzzle; comme un jeu de tangram évoluant vers la combinaison la plus juste. Je recherche un maximum de possibilités pour garder l'essentiel, le plus fin et le plus pertinent pour servir l'histoire et pour m'adresser à l'enfant. La création d'images et la création de sonorités s'abordent ici de la même manière mais avec des outils différents, corrélation très séduisante et très intuitive vers un résultat commun, celui de l'épure.

Omniprésente tout au long du spectacle en fond sonore ou plus accentuée, une cellule capte le frottement des déplacements des pièces en bois sur la toile. Cette technique ludique, ajoutée à la partition aléatoire d'un instrument dans une gamme choisie, amplifie et de déforme le son naturel des pièces donnant à Karl et ses petits bouts de lui encore plus de vie et de relief.

La musique et la matière sonore soulignent la fragilité du personnage et mettent en valeur l'aventure épique grâce à une bande son orchestrée et clairvoyante. En ponctuant au plus près les intentions, les sentiments, les atmosphères, elle sera pour le petit spectateur un véritable appui à la compréhension du spectacle.

L'osmose est entière; Karl, les manipulatrices et leur voix, le décor, la lumière, le son ne composent plus qu'une seule entité, un même corps; et donnent au spectacle une vraie profondeur.

David Charrier

L'histoire

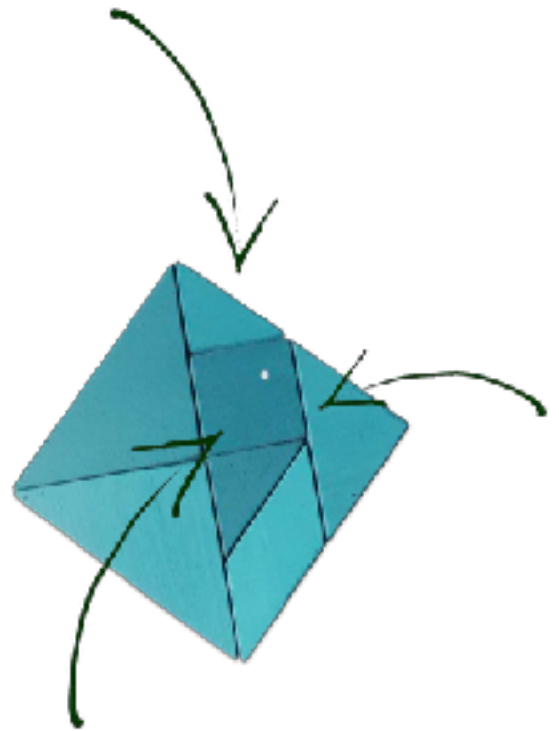
Ce grand carré c'est Karl.

Et ce petit carré dans ce grand carré,
c'est sa caboche. Chut ! Il dort...

Karl, un peu trop carré, est souvent de mauvais poil.
On va éviter de le réveiller...

Ce triangle là, à côté de ce petit carré là,
dans ce grand carré là, c'est un des petits bouts de Karl.

Il veut se faire la belle, découvrir la vie,
vivre des aventures extraordinaires...
Mais Karl, obtus, n'est pas d'accord.
C'est un carré, un point c'est tout !
Sans lui, il ne se reconnaît plus.



Nous avons ajouté un oeil à la seule pièce carrée. Unique rondeur dans son monde et unique expression de son être. Un bonhomme anguleux aux pièces de bois malicieuses et indisciplinées. Gardien de phare, Karl vit isolé au beau milieu de l'océan. Sa vie solitaire est rythmée par le lever et le coucher du soleil. Il allume et éteint son phare chaque jour, inlassablement, et cela semble suffire à son bonheur. Un peu bougon et autoritaire, Karl garde ses petits bouts de lui à leur place, rangées, ordonnées, tel le chef d'une garnison militaire. Le seul moment d'amusement est permis pendant la récréation quotidienne où les triangles peuvent enfin jouer pendant que Karl veille.

Mais un des petits bouts de lui est différent. Il se lasse de cette routine. Rêveur, il s'imagine l'horizon. Curieux, il s'aventure hors du carré. Indépendant, il part... C'est terrible ! Sans son petit bout de lui, Karl est biscornu et incomplet. Que faire ? Karl est accablé par la tristesse. Mais prenant son courage à deux angles, il décide de larguer les amarres et part, cahin caha, à la recherche de ce petit bout de lui.

Durant cette quête, Karl va se réinventer. Du quotidien, il jouera de l'imprévu, du raisonnable, il adoptera la fantaisie, du rationnel, il embrassera l'absurde. Karl apprendra même à rire. Cette découverte du monde l'amènera à s'assouplir et à arrondir les angles... Un comble pour un carré!

L'histoire de Karl et de ses petits bouts de lui invite à penser qu'un simple coup de vent change les directions et élargi les horizons. Un être cher absent, comment vivre sans ? Un handicap, une vue qui bâte de l'oeil, comment s'en accommoder ? Un petit bout d'âme perdue, parce qu'il faut bien grandir un jour, comment s'adapter ?



Pourquoi aimons-nous Karl ?

Carré, obtus, droit et rigide, Karl n'est pas un méchant, juste un petit bonhomme un peu bougon. Sa vie n'a rien de très palpitant à force de respecter les règles sans faille. Sa peur de faire une fausse note, son étonnement devant l'improbable, sa colère face aux péripéties qu'il ne contrôle pas, nous amusent et nous attendrissent.

Karl nous fait rire sans le vouloir. On est séduit par sa voix grave et renfrognée autant que par son langage unique, mais rapidement compréhensible. Le voir courir après son petit bout de lui avec autant de ténacité nous réjouit.

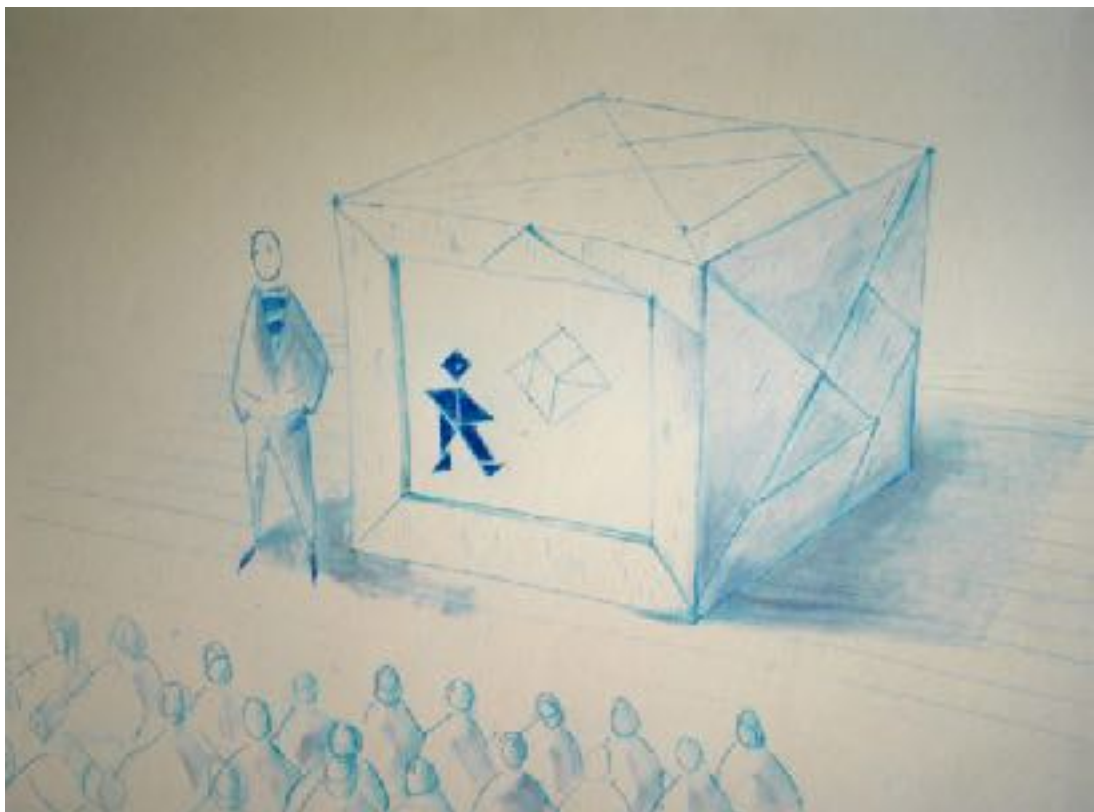
Au fil de l'histoire Karl évolue, prend confiance et nous transporte. Au fond, dans chacun de nous, il y a un petit bout de Karl. Une mise en abîme...

Scénographie

Ici encore tout est droit, rectiligne, une contrainte que nous nous imposons pour mieux respecter l'univers et l'histoire de Karl.

Un cube pragmatique et mystérieux de 2m x 2m, comme un pied de nez aux postes de télévision... Un espace scénique plat pour un personnage et des décors en deux dimensions comme un écho aux films d'animation. Sur la face de ce cube, Karl s'anime au rythme d'un battement de coeur. À l'intérieur : deux manipulatrices. Elles insufflent la vie dans ce petit corps. Portées par la mélodie d'un piano, elles sont sa voix, son coeur, ses envies, ses doutes... La musique amplifie les humeurs, décrit l'atmosphère, infuse l'histoire. Parfois, leurs mains apparaissent pour mieux le guider dans son périple et rappeler que nous ne sommes pas dans un monde virtuel.

Entourés de courbes invisibles pour les yeux mais présentes dans l'imaginaire, les polygones se mettent en mouvement à l'aide d'aimants et réinventent la vie. Celle que l'on n'a pas encore envisagée... Une mise en abîme où chaque carré contient un carré qui contient un carré qui contient la vie. Pour rencontrer un large public, le décor sera autonome et techniquement léger.



La compagnie

La compagnie Betty BoiBrut' est née en 2010 sous l'impulsion de Lucie Gerbet et Laetitia Gabillard. Sans parler de collectif, Betty BoiBrut' est une association de différentes énergies partageant des valeurs humaines et artistiques communes où les compétences fusionnent et s'alimentent. Nourrie de ses artistes et techniciens du spectacle, la vie de l'association s'articule autour de trois activités.

LA ROUL'HOT Cet entresort popularise la tradition du sauna. L'intimité et la complicité s'installe dans ce lieu de rencontre bienveillante entre les Betty's et les passagers. Mais *La Roul'Hot* est aussi un terrain de jeu atypique et un moyen d'exprimer toute une palette de compétences. Initialement basée sur la spontanéité des Betty's, *la Roul'Hot* connaît depuis 2017 un second souffle grâce à l'arrivée de Nathalie Avril et Julie Pierquet. Avec Lucie, elles y apportent une dimension théâtralisée par l'intégration de courtes saynètes pimentées et poétiques.

LES ATELIERS Parallèlement à la sortie d'une nouvelle *Roul'Hot* revue et corrigée et à la création de *Karl*, la compagnie Betty BoiBrut' développe la mise en place d'ateliers de décoration et de construction avec des adolescents. Betty se délecte de cette nouvelle casquette de passeuse de connaissances et compte élargir sa prestation pédagogique. Ce média *Tangram*, jeu universel, est un prétexte idéal pour aborder la manipulation d'objets, l'animation de personnages de bois et la construction de marionnettes.

KARL Avec l'intuition que sept pièces de bois peuvent raconter quelque chose, Nathalie propose à Lucie de mêler leurs univers autour du *Tangram*. Ensemble elles abordent avec malice la création d'un spectacle jeune public intimiste porteur de sens et d'émotion. Comme pour *la Roul'Hot*, *Karl* s'appuie sur la scénographie comme élément de jeu, mais intègre également la manipulation d'objets, la voix et la musique.

L'équipe artistique

NATHALIE AVRIL Formée principalement aux conservatoires du 18ème et du 20ème à Paris, elle se passionne pour la mise en scène. Nathalie aime les décors épurés, et souvent mobiles comme un acteur à part entière. Metteur en scène pour la compagnie Le Mouton Carré depuis 2008, elle signe aussi les mises en scènes d'autres compagnies. Animatrice théâtre, costumière et patouilleuse, c'est le couteau suisse de la compagnie !

LUCIE GERBET Après un passage par le dessin-animé, elle rejoint la compagnie Cabadzi où elle devient technicienne polyvalente et chanteuse. Formée à la construction de décors, elle se passionne pour les structures nomades, les mécanismes et les décors. Elle crée *La Roul'Hot*, où elle mêle scénographie, construction, chant et jeu. Après une formation de construction de décors, elle rejoint les équipes techniques d'Angers Nantes Opéra, du Grand R, etc... Accessoiriste, décoratrice, constructrice, machiniste, comédienne et chanteuse, c'est le couteau suisse de la compagnie !

DAVID CHARRIER David se forme à l'ISTS de Rennes. Régisseur son, il travaille sur le mixage live de divers groupes musicaux ainsi que sur des projets d'installations artistiques, sonores et multimédias. Pianiste depuis l'âge de 10 ans et passionné de musique assistée par ordinateur, il compose et arrange au sein de : Aka la Troupe du son, Kulbuto et signe la bande son du spectacle *Le bruit des os qui craquent* de la Compagnie Le Mouton Carré. C'est la partition de la compagnie !